



ALAIN LONGET ARTISTE PEINTRE



Alain Longet
Artiste-peintre

Né à Genève en 1942

Vit et travaille à Lausanne

alainlonget@pinxit.ch



«Volterra» Huile sur toile, 73 x 92 cm, 2009

Après avoir suivi une formation de graphiste à la «Kunstgewerbeschule» de Bâle auprès d'éminents professeurs comme Sulzbachner, His, Ryser, puis à Genève, il poursuit ses études à Lausanne où il obtient le brevet fédéral de Technicien en publicité, Alain Longet poursuit sa carrière dans la publicité sans pour autant abandonner la pratique du dessin et de la peinture. Parallèlement, il produit de nombreuses illustrations, notamment dans les domaines de la pédagogie et de l'humour.

Son amour de la nature lui fait privilégier le contact direct avec le motif que ce soit des paysages peints à l'huile ou des nus traités au pastel.



Expositions

- à l'INPER, Institut de perfectionnement à Lausanne
- à la galerie «Les Yeux Noirs» à Romont
- aux Rencontres Internationales d'art visuel Art-Lavaux
- au Salon d'Automne à Lausanne-Flon (co-organisateur)
- au Salon Art-Forum à Montreux (2001 et 2003)
- à la galerie «Atelier Saint-Luc» à Lausanne (2002)
- à la galerie «Atelier Lepic» à Lausanne (2003)
- à la galerie Médicis à Zurich (2003)
- à la galerie Catherine Niederhauser à Lausanne (2004, 2005, 2007, 2008, 2009)
- à la galerie Picpus à Montreux (2006, 2008, 2009 et 2010)
- à la galerie Victoria à Aix-les-Bains (2007)
- au Salon Europ'Art (Art'Air) à Genève (2008)
- à la galerie Plexus à Fribourg (2008)

Distinctions

- 3e prix du concours international Art Lavaux en 1999
- Primé au Festival de peinture en plein air du Landeron (Cat. peintres confirmés) en 2001
- 1er prix «Jet d'Or» catégorie huile à Art'Air à Genève en 2004 et 2007

Acquisitions

- Ville de Montreux (2008)
- Fondation «La Rambarde», Pully (2008)

Ventes aux enchères

- «Santa Maria della Salute», Martigny 2008, Galerie du Rhône
- «Nuage du matin», Martigny 2009, Galerie du Rhône



« Saint-Sulpice – Matin », Huile sur toile, 40 x 50 cm

« Et l'on ressort d'une exposition d'Alain Longet
comme on sortirait d'un bain de bonheur »



...mais sa passion première revient toujours à la toile en attente d'émotions vives. Les siennes sont nimbées d'une lumière profonde et douce, très particulière, qui trouve sa plus belle expression dans les paysages d'eau et dans une ville qui n'a jamais eu les pieds sur terre: Venise.

Fruit d'une immersion exigeante au cœur de la création picturale, l'œuvre d'Alain Longet est à la fois celle de l'émerveillement et du mystère.

La sérénité de la Sérénissime prend, sous les pinceaux du peintre, les couleurs de l'âme. Ses paysages revisités caressent, dans un frémissement presque imperceptible, la surface miroitante de nos paysages intérieurs.

Et l'on ressort d'une exposition d'Alain Longet comme on sortirait d'un bain de bonheur.

Barbara Fournier
Flash – EPFL 27 mai 2003



«Santa Maria della Salute», Huile sur toile, 100 x 120 cm (Vendu aux enchères – Galerie du Rhône – Décembre 2008)

« Les plus beaux voyages se font par la fenêtre »



« Le Pont Chauderon », Huile sur toile, 100 x 120 cm, 2010

Alain Longet a aussi une vie d'artiste.
Car le «Monsieur au petit chien» qui se balade place
Chauderon est d'abord un peintre.
Ioda, le chien, qui en sait quelque chose,
lui tient compagnie devant ses toiles.
Sept jours sur sept, ce Genevois de Lausanne peint.
Cela se voit à sa chemise maculée des bleus du
ciel et évidemment aux tableaux qu'il accroche dès
aujourd'hui à la Galerie Catherine Niederhauser.

Du jet d'eau de Genève, débarrassé de son look
kitch, au ciel menaçant du Bouveret, Alain Longet a
planté son chevalet devant le lac.

C'est sur son balcon de Chauderon qu'il a réalisé un serein paysage de neige.
«Les plus beaux voyages se font par la fenêtre», cite Alain Longet, qui ne sait plus
dans quelle chanson il a entendu cette aphorisme vantant les voyages intérieurs.
De temps en temps, il sort. Le peintre regarde et surtout se garde de revendiquer
une quelconque influence, aussi célèbre soit-elle. «Je n'aime pas qu'on me dise»
on-dirait-du... » prévient-il.
C'est simple, il vous le dit, Longet fait du Longet.
«Il est rare chez les hommes de rencontrer un peintre qui voit autant de nuances
différentes», analyse en aparté la femme d'Alain.

Alain Walther, 24 Heures, Lausanne
Jeudi 7 juillet 2005



« Il neige sur le lac », Huile sur toile, 100 x 120 cm, 2006

« *Devant un tableau d'Alain Longet se produit un curieux phénomène:
l'envie irréprouvable d'appeler quelqu'un,
de le saisir par les épaules et de lui dire: « Regarde ! »* »

«Oui, je veux savoir. Savoir pour mieux sentir, sentir pour mieux savoir. Tout en étant le premier dans mon métier, je veux être simple. Ceux qui savent sont simples. Les demi-savants, les amateurs font les demi-réalisations. Vous savez au fond, il n'y a d'amateurs que ceux qui font de la mauvaise peinture.

Je ne voudrais pas être un de ces amateurs-là. Alors je veux être un vrai classique, redevenir classique par la nature, par la sensation. ... La nature parle à tous. Eh bien ! Jamais on n'a peint le paysage. L'homme absent, mais tout entier dans le paysage.»

Conversations avec Cézanne, éd. Macula, Paris 1978



«Soir à Montreux», Huile sur toile, 73 x 92 cm, 2008

Ces lignes d'un peintre «immense», j'ai envie de les dédier aujourd'hui, à Alain Longet, peintre dans l'âme, qui appartient à ces «simples» dont parle Cézanne, ceux qui ne font pas de bruit, pas de théories fumeuses, pas de show médiatique. Alain Longet est à l'œuvre.

Avec cette rigueur passionnée, dénuée de toute concession, dans laquelle on reconnaît, tout simplement, les «artistes vrais».

Il ne peint pas des paysages, mais l'éblouissement de la vision, les transparences de la beauté, le vertige de cette grâce qui s'annonce chaque fois que le regard entre en fusion avec le monde.

Ses toiles sont des fêtes qui nous donnent envie d'y entrer, de les partager, de s'y asseoir et d'y rester.

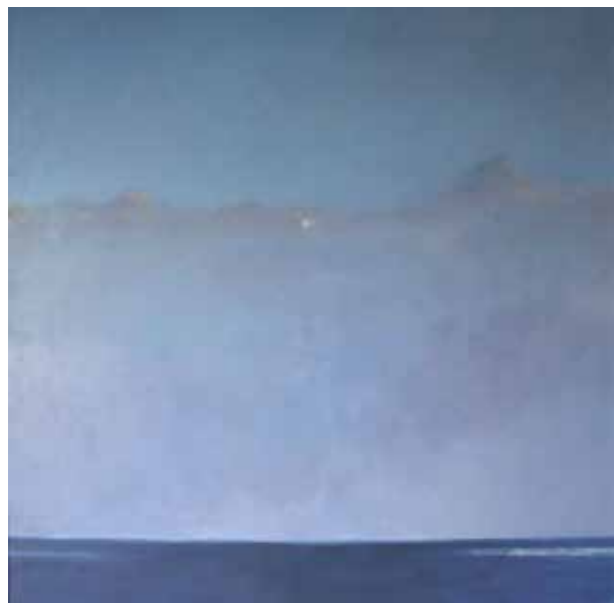
Barbara Fournier

*Alain Longet nous invite dans sa "Suite lémanique"
Flash EPFL Presse & Information Juillet 2005*



«Port de Vidp», Huile sur toile, 100 x 120 cm

«Un artiste peintre obsédé par les lumières changeantes du Léman et du Grammont»



Alain Longet

Un artiste peintre obsédé par les lumières changeantes du Léman et du Grammont, qui revient sans cesse sur la toile avec ses lilas, les irisations des nuages et la blancheur laiteuse qui nappe ses oeuvres, cet homme-là est un poète de l'indicible.

Un homme fasciné qui veut partager son admiration avec ses contemporains! Alain Longet sait la valeur de l'instant, tient à le donner aux spectateurs de ses vastes tableaux, fenêtres sur des voyages possibles à tout instant.

Graphiste de l'école de Bâle, Genevois d'origine et hâbleur quand l'adversité humaine est trop dense, il se réfugie dans le monde délicieux des animaux qu'il caricature avec tendresse pour le plaisir.

Alain Longet n'en est pas à une idée ou un projet près.
Il lui reste, à 64 ans, la fraîcheur du regard d'un adolescent, l'expérience de la vie en plus.

Oeuvres amples, poétiques, chargées d'un amour intemporel.
Il nous les raconte durant une heure.

Daniel Fazan
Radio Suisse Romande, émission «Intérieurs»
dimanche 29 octobre 2006

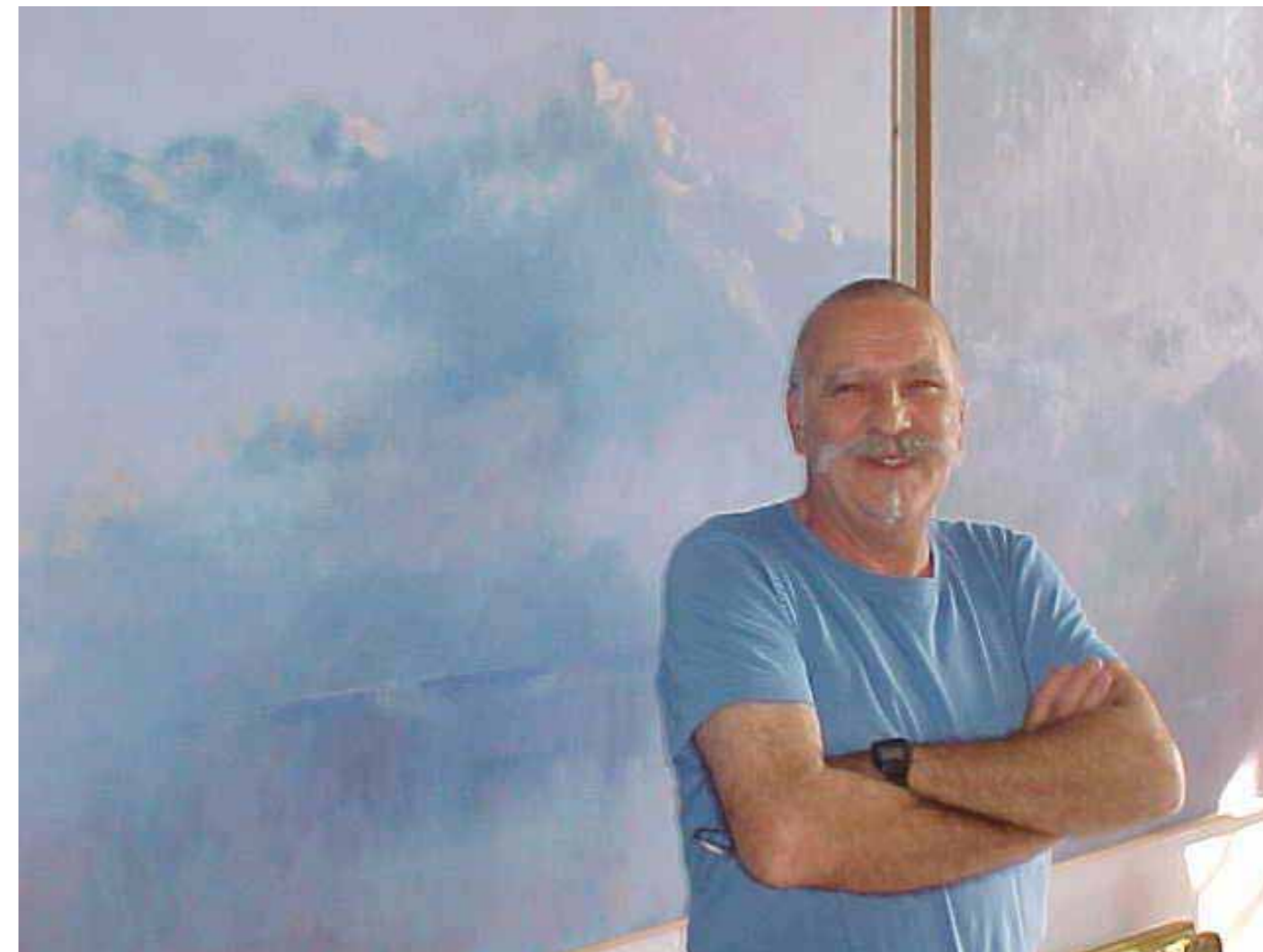


Photo Daniel Fazan

«L'art subtil d'Alain Longet joue entre les reliefs majestueux des Alpes et les voiles légers de brume ou les effets puissants de nuages d'orage.»



Dans l'esprit de l'école genevoise, Alain Longet est un paysagiste sensible aux ambiances vaporeuses du lac, des montagnes et des étangs.

Il y a de l'impressionnisme sur les eaux irisées fleuries de nénuphars, sur lesquels se penchent de longues branches aux grappes violettes.

L'air embué et les transparences où glissent entre les algues des poissons vermillon ont une douceur rêveuse.

Jeux de nuage

L'art subtil d'Alain Longet joue entre les reliefs majestueux des Alpes et les voiles légers de brume ou les effets puissants de nuages d'orage.

Sur les vignes de Lavaux, à peine esquissées, flottent des tourbillons de fumée, dont on croit sentir l'arôme épicé des ceps.

Sur les bleus profonds du lac, la touche brillante d'un bateau ou des rais de lumière vive filtrant des nuages tranche dans la densité des éléments.

La violine des montagnes ou le rose créant les sommets habillés de brume vespérale créent une atmosphère mystérieuse et quiète.

Après l'orage de plomb vu sur St-Gingolph, le lac apparaît, sur une deuxième toile, parfaitement limpide et d'un bleu frais et neuf. L'artiste se plaît dans le jeu fantastique des nuages ne laissant poindre que quelques pics légèrement blanchis. La fine vêtue de neige des vignes contraste avec le lac obscur, éclairé faiblement de leurs rosées du couchant.

Sous une féerie nébuleuse nacrée se dessinent quelques coupoles vénitiennes.

Une fourrure blanche ou bleue de trait de pastel habille les corps nus de femmes étendues.

Mireille Schnorf,
Presse Hebdo Riviera Chablais
Jeudi 26 octobre 2006



«L'Etang de Vidy», Huile sur toile, 100 x 120 cm

«Son goût du ciel, il l'exprime au-dessus d'un Léman plombé, trace horizontale qui soutient une vaporeuse masse montagneuse, dans l'atmosphère d'un jour d'été chaud».



« Vers le Valais », Huile sur toile, 100 x 120cm, 2008

L'artiste peintre genevois Alain Longet aime le bleu. Son accrochage témoigne de sa passion, qu'il n'explique pas vraiment, pour cette couleur qu'il décline en douceur et avec des reflets violine, jaune ou rose. Un oeuvre serein et silencieux. «Je me laisse surprendre par le romantisme de la nature, souvent là où on ne l'attend pas. Pas besoin d'aller loin. Du coeur de Lausanne ou j'habite, je vois, par-dessus les toits, lac et montagnes de Savoie changer de couleur à chaque instant. Le charme fou de la glycine d'un jardinet voisin me transporte», explique l'artiste. Ces émerveillements de proximité ne lui suffisent pas. Il s'en va également sous d'autres cieux. Ceux de Toscane ou de Venise qu'il traite avec autant de passion que ceux du Léman.

De son lac, il a entrepris le tour sous forme de «Suite lémanique» parce que les perspectives et les lumières changent que l'on soit sur un quai de Montreux ou du côté de la Savoie.

Rien que le ciel !

«J'aime aussi la belle transparence et l'extraordinaire lumière du Lavaux en hiver», relève encore le peintre qui travaille à l'huile sur toile en gestes vif et expressifs avec un souci omniprésent d'harmonie et de beauté. C'est tout le bien-être qu'il éprouve qu'il traduit en atmosphères intemporelles, qu'il s'agisse de l'église Santa Maria della Salute à Venise, de la cathédrale de Fribourg ou des falaises de Lorette. Son goût du ciel, il l'exprime au-dessus d'un Léman plombé, trace horizontale qui soutient une vaporeuse masse montagneuse, dans l'atmosphère d'un jour d'été chaud.

Monique Durusset, La Liberté, Fribourg
Jeudi 9 octobre 2008



« Fribourg » Huile sur toile, 100 x 120 cm, 2008

« Posés d'une touche délicate
révélant l'aisance du geste de l'artiste, ils invitent à la sérénité »



... les toiles emplies d'effets atmosphériques, diffusent une aura pacifique, dans laquelle chaque visiteur trouve un champs de sensations tant les nuances vibrent de l'indigo à l'azur, dansant avec céruléum, lapis, lavande et autres violets.

Posés d'une touche délicate révélant l'aisance du geste de l'artiste, ils invitent à la sérénité.

Deux villes ont leur place aux cimaises de la galerie pour ne pas nous déplaire, Fribourg qui conserve ses effets de molasse par des mauves presque gris et Venise qui troque une part de son rose contre le bleu.

Parfois, le peintre flirte avec le vert argenté (si peu) afin de donner aux oliviers toscans un plus d'authenticité ou pour jouer avec les poissons rouges d'un étang.

Coram, « L'Objectif », Fribourg
Octobre 2008



«Lavaux sous la neige», Huile sur toile, 120 x 140 cm, 2008



«Brume d'Oche», Huile sur toile, 100 x 120 cm, 2007

«Lac rose», Huile sur toile, 76 x 105 cm, 2009

«Soir à Montreux», Huile sur toile, 73 x 92 cm, 2008



«La Lessive des Savoyards», Huile sur toile, 120 x 140 cm, 2008

« Lorsque les Savoyards étendent leur lessive, il faut s'attendre à de la pluie ».

Les Vaudois avaient l'habitude de faire cette prédiction en observant la rive opposée lorsque les nuages, tels des draps, commençaient à étendre leur blancheur immaculée sur les hauteurs.

J'avais d'abord peint cette toile dans des couleurs estivales et très ensoleillées.

Plus tard, séduit par la poésie de cette histoire de lessive, je l'ai transposée en hiver. Avec les brumes.»



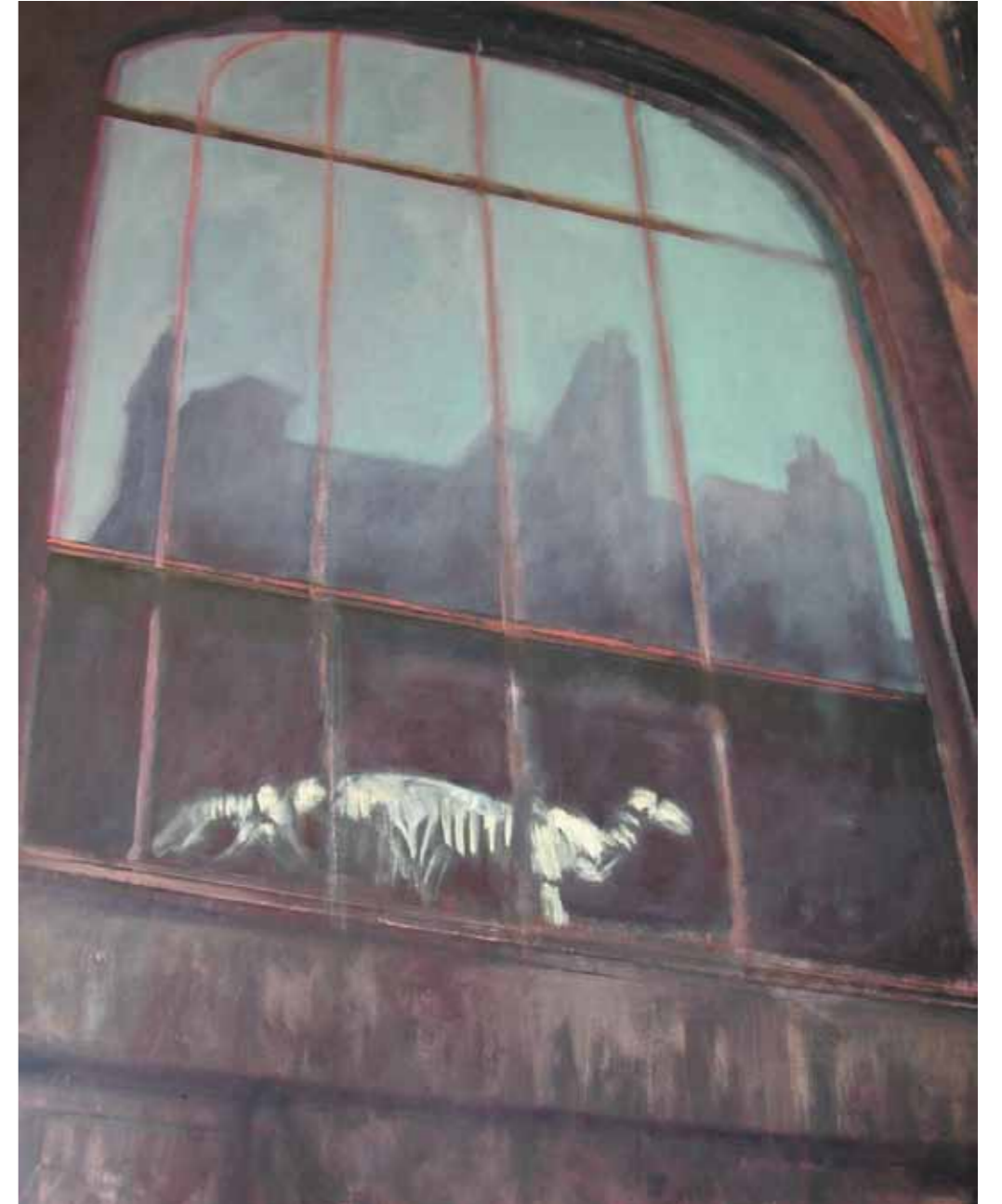
« L'Etang aux poissons » Huile sur toile, 80 x 90 cm, 2008



« Etang en hiver et roseaux » Huile sur toile, 140 x 120 cm, 2008



« Jardin Botanique » Huile sur toile, 120 x 100 cm, 2009



« Rue Buffon » Huile sur toile, 120 x 100 cm, 2009



« La Rivière des Druides » Huile sur toile, 120 x 140 cm, 2010



« Mayens de Chamoson » Huile sur toile, 120 x 140 cm, 2010



« La Cerisaie » Huile sur toile, 90 x 90 cm, 2008



« Pommiers » Huile sur toile, 100 x 120 cm, 2009



« Oliviers » Huile sur toile, 72 x 92 cm, 2008



« Coquelicots » Huile sur toile, 100 x 120 cm, 2008



Etudes d'oliviers « sur le motif »



Etudes d'oliviers « sur le motif »

Pastel, fusain, gouache et crayon



Pastel, fusain, gouache et crayon



*Passe le rouge des poissons entre les roseaux;
cèdent lentement les nuages devant l'écume d'une montagne;
grimpent les glycines, en un seul assaut, le long d'une demeure;
frémissent les monnaies du pape dans un souffle infime;
surgit un mirage de la Venise de l'aube;
s'alanguit le lac contre des berges indéfinies...*

C'est ici que le monde d'Alain Longet commence. Tatiana, sa femme, artiste peintre elle aussi, dit de lui qu'il rend visible l'invisible.

Difficile de dire mieux qu'Alain Longet n'est pas un peintre de paysage.

Ce sont des musiques de l'âme qu'il saisit plus délicatement qu'un oiseleur, et si elles provoquent en nous des sensations physiques, frissons et vertiges, c'est sans doute parce qu'on ne ressort jamais tout à fait indemne de la contemplation de la plénitude, yeux grand ouverts.

BF